

DE LA CRITIQUE

LLE n'a pas grand'chose à se mettre sous la dent dame Chronique, aussi profiterais-je de cette pénurie d'éléments musicaux pour entretenir mes lecteurs d'un sujet passablement épineux : de la critique, critique musicale s'entend.

Seulement, c'est si délicat, on a tant de choses à ménager, tant de susceptibilités à éviter, que la plume vous tombe des mains avec découragement et qu'un "à quoi bon" sceptique inconsciemment vous vient aux lèvres.

Lors de la fondation de cette Revue, nous nous étions promis d'être, avant tout, sincères et vrais ; de ne rien déguiser de notre pensée, de nos appréciations, et de donner, en toute loyauté, notre opinion sur tout ce qui intéresserait l'art musical.

Que ceux qui me lisent, veulent bien, un instant, reporter leur mémoire au programme de notre premier numéro ; ils verront avec quelle franchise nous affirmions une ligne de conduite, qu'encore aujourd'hui, nous avons à cœur de maintenir dans sa complète intégrité, et jugeront combien rude est la tâche que volontairement nous nous sommes imposées pour le bien et le progrès de tous.

Si maintenant, moi second, je reviens sur ce sujet, c'est parce que j'ai lieu de craindre qu'on ait insuffisamment compris, et aussi, parce qu'il ne me déplaît point d'apporter encore, avec plus de concision si possible, quelques explications complémentaires.

Jamais nous n'avons découragé aucun effort, et, si modestes qu'en aient été les débuts, nous les avons encouragés et les encouragerons toujours, lorsque le but nous paraîtra servir la gloire, ou plus simplement les intérêts de l'art, et se trouvera, par cela même, en concordance avec celui auquel tend cette publication.

Nous avons donc critiqué ce qui nous a paru être critiquable, et loué ce que nous pensions devoir être loué.

Toujours nos critiques, modérées de forme, ne donnèrent la note mauvaise que lorsque vraiment il était impossible de faire autrement. Quant à nos louanges, si elles n'étaient point fleuries d'hyperboliques superlatifs complimenteurs, elles furent ce qu'elles devaient être : c'est-à-dire la complète et équitable expression de notre pensée, de notre jugement.

Mais, et contrairement à une coutume trop entrée dans nos mœurs de distribuer l'éloge, de l'outrer même sans discernement, sans vérité, nous n'avons jamais dit à un artiste, quel qu'il soit, que ce que loyalement de son talent nous pensions. Quand ce fut bien, nous dîmes "c'est bien." Quand ce fut parfait, nous dîmes "c'est parfait." Mais si nous jugions qu'il restait encore à apprendre, ou que simplement l'artiste était susceptible de mieux, nous le lui avons dit sans ambages, et aucune considération ne nous forcera jamais à faire chorus avec la masse des indifférents ou des flatteurs.

Nous avons donc inauguré une critique vraie, solide, documentée, impartiale surtout, et dégagée de toutes compromissions quelles qu'elles soient. Aussi, ceux qui nous jugeraient prévenus contre telle ou telle individualité, ou tendraient à

voir, en notre manière d'être, un esprit de parti pris, se tromperaient inévitablement. Toute idée de personnalité comme de polémique étant rigoureusement bannie de nos colonnes.

D'un autre côté, notre devoir est de renseigner le public aussi exactement que possible sur la valeur de telle ou telle œuvre, de tel ou tel artiste. Nous devons tâcher de faire preuve à son égard de goût et de compétence. C'est à cette seule condition qu'il acceptera d'être quelque peu guidé, dirigé par nous, et qu'il sera possible d'acquérir l'influence nécessaire pour épurer, augmenter la somme de ses connaissances artistiques. En un mot, c'est sa confiance que nous désirons obtenir.

Est-ce en le trompant, en lui célant la vérité que nous l'obtiendrons, et quel service, ce faisant, rendrons-nous à l'art ?

Qu'on ne se méprenne donc point sur notre but. Nous voulons avant tout aider, accélérer le mouvement artistique de notre pays ; faire de Montréal un centre musical sérieux, lui former une opinion en matière d'art, parce que nous considérons que ce résultat, si nous l'obtenons, ne pourra avoir qu'un effet des plus salutaires comme des plus favorables sur l'ensemble de nos qualités et de nos mœurs. C'est, croyons-nous, en agissant ainsi que nous servirons l'art, le ferons mieux sentir et le dégagerons de compromissions qui ne sont pas précisément pour l'ennoblir.

Pour cela, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés sans distinction d'opinion ou de théorie. Désirant prendre avec les idées de chacun un contact plus intime, nous offrons grandes ouvertes, les colonnes de ce journal à ceux qui voudront collaborer à la grande tâche que nous nous sommes tracée.

Point n'est besoin d'un style châtié. Ce que nous demandons, ce sont moins des phrases que des idées, moins des théories que des faits. La rédaction, pour peu qu'on le demande, se chargera du reste avec plaisir.

Si certaines personnes se trouvaient encore arrêtées par d'autres considérations, qu'elles veuillent bien nous les faire connaître ; nous y répondrons. D'ores et déjà, nous leur dirons : que nous pratiquons en art le plus pur éclectisme, que nous ne sommes infodés à aucun clan, n'avons aucune théorie qui nous soit personnelle ou désirions imposer, que dès lors nous insérerons tout manuscrit qui ne relèvera pas des trois conditions suivantes :

- 1o Faire des personnalités ;
- 2o Engager une polémique qui ne revêtirait pas la forme la plus courtoise ;
- 3o Qui ne serait pas conforme à la ligne de notre revue, qu'à dessein, un peu longuement peut-être, nous venons d'exposer plus haut.

Postscriptum.—Nous garantissons à tout correspondant que son manuscrit ne sera soumis à l'appréciation d'aucune personne autre que celle du Directeur en même temps Rédacteur en Chef, lequel n'est ni professeur ni théoricien et dont la discrétion est parfaite.

LA DIRECTION.

Nota.—Toute communication intéressant la Rédaction et revêtant un caractère particulier devra être adressée à M. le Directeur et Rédacteur en Chef et porter la mention "personnelle."
L'article devra toujours être suivi de la signature et de l'adresse de l'auteur, qui sera néanmoins libre de garder l'anonyme envers les lecteurs.